

Aller à l'école à vélo : l'insécurité est une pierre d'achoppement

traduit de l'article de *Bruzz* avec *DeepL.com*

<https://www.bruzz.be/mobiliteit/fietsen-naar-school-onveiligheid-blijkt-struikelblok-2023-09-04>

Pro Velo : | 52 % des élèves déclarent préférer se rendre à l'école à vélo.

Une enquête menée par l'organisation de mobilité Pro Velo montre que les élèves des écoles primaires bruxelloises et leurs parents considèrent le vélo comme le moyen de transport le plus efficace pour se rendre à l'école. Pourtant, de nombreux parents font marche arrière lorsqu'on leur demande de laisser leur enfant se rendre à l'école à vélo. En effet, la majorité d'entre eux - environ 67 % - considèrent que les itinéraires cyclables pour se rendre à l'école sont inadaptés et dangereux.

Pro Velo a sélectionné 10 écoles bruxelloises pour une enquête sur le potentiel du vélo à Bruxelles pour les déplacements des élèves. Deux écoles néerlandophones, St Peter's College à Jette et Lutgardis School à Etterbeek, y ont participé. Elles ont interrogé des élèves (et leurs parents) de cinquième et sixième année.

D'après les données recueillies, le sentiment d'insécurité des parents semble être l'un des principaux obstacles qui empêchent les enfants d'aller à l'école à vélo. Ainsi, le fait que 52 % des élèves interrogés aient indiqué qu'ils préféreraient se rendre à l'école à vélo ne change pas grand-chose à la décision des parents d'autoriser ou non cette pratique.

Toutefois, 92 % des parents interrogés ont indiqué que l'aménagement récent des rues de l'école contribuait à rendre l'environnement plus sûr et plus convivial à proximité de l'école. Ce sont surtout les voies d'accès aux écoles qui posent problème. L'introduction de la zone 30 km/h à Bruxelles est également saluée par 73 % des parents.

Des mesures stratégiques

Même parmi les parents qui décident de laisser leurs enfants se rendre à l'école à vélo, la crainte d'un accident reste omniprésente. Ils indiquent qu'ils ont pris plusieurs mesures stratégiques pour rendre le vélo plus sûr pour leurs enfants.

Par exemple, ils roulent à côté de leur enfant pour faire "barrière" aux voitures, font des détours par des routes plus calmes ou autorisent leurs enfants de 11 ou 12 ans à rouler sur le trottoir dans les rues qu'ils jugent trop "dangereuses", même si cela va à l'encontre du code de la route.

Projets de mobilité

L'enquête a également montré que les projets de mobilité scolaire, tels que le Brevet cycliste, l'aménagement de rues scolaires et l'organisation de journées sans voiture, sont des leviers qui permettent à certaines familles d'offrir à leurs enfants une certaine autonomie à vélo. Avec ce résultat, Pro Velo veut souligner l'importance d'une bonne communication avec les parents sur les différentes initiatives cyclistes. "Les écoles jouent un rôle très important à cet égard", conclut Pro Velo.

[Translated with DeepL](#)